

FIG. 6 – Le Grand Som, vu du sud. Cliché pris depuis les basses pentes de la Scia, peu au-dessus de Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Sous cet angle la surface d'aplanissement (indiquée par une ligne de tirets - points) est vue d'enfilade. En fait elle se poursuit en arrière plan, sur plus d'un kilomètre en direction du nord, en déterminant surtout le plateau suspendu, où les couches urgoniennes sont subverticales, qui domine le vallon nord du col des Aures. Noter que la crête des Aures, formée par les calcaires du Fontanil, se prolonge également sur la même distance vers le nord.

Les principales charnières de plis ont été grossièrement dessinées par des traits fléchés (pour plus de détails structuraux voir la figure 10).

On peut comparer au profil du Grand Som celui de la crête de la Suiffière, qui répond au schéma du crêt simple, normal, à revers largement constitué de dalles structurales (cf. figure 2).

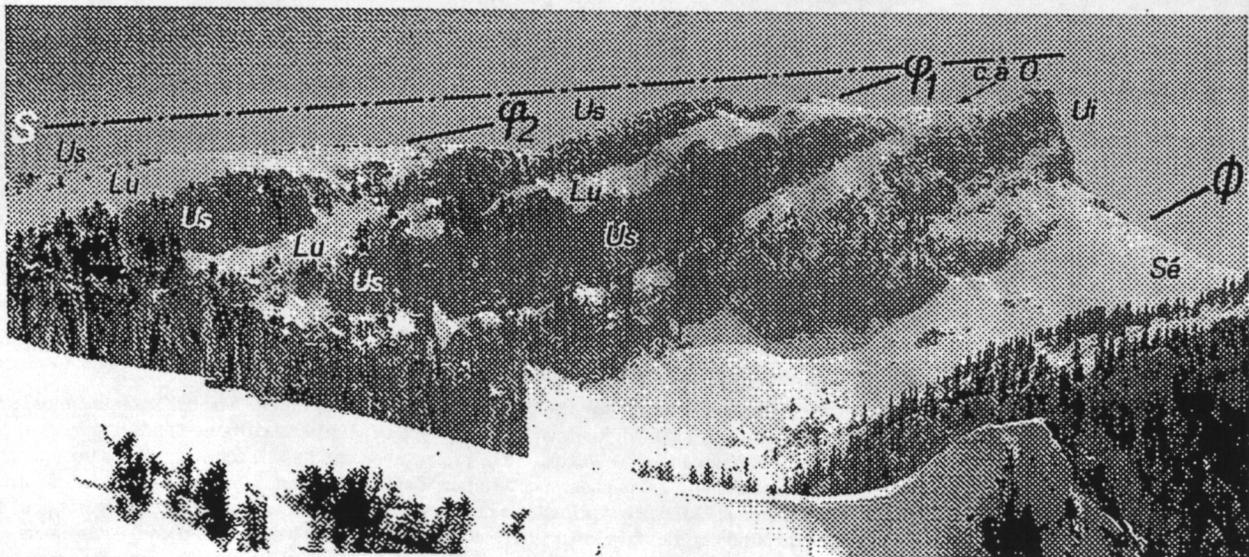


FIG 7 – Le Grand Som, vu du nord-ouest. Cliché pris depuis le Petit Som, en hiver : les vires des couches à Orbitolines (c.àO) et de la Lumachelle (L) sont ainsi mieux visibles.

La crête nord de ce sommet ne correspond en aucune manière à un simple crêt. Elle montre au contraire clairement un biseautage des différents niveaux stratigraphiques ( $U_i$  = Urgonien inférieur ;  $U_s$  = Urgonien supérieur ; Sé = Sénonien) et même de structures tectoniques, notamment des deux chevauchements mineurs notés  $\phi_1$  et  $\phi_2$ . Le chevauchement majeur de la Chartreuse orientale est noté  $\phi$ .